

La phrase

« Le documentaire est une bouffée d'oxygène dans l'étouffement général de la pensée critique.. »

Paul Néaoutyine
président de la province Nord

ANÜÜ - RÜ âboro
B.P. 581 - 98860 KOOHNE
Nouvelle - Calédonie
Tél&Fax : +687 47 18 19
info@anuuruaboro.com
www.anuuruaboro.com

Le chiffre

384

c'est le nombre de jeunes qui débarqueront à Kunié le 31 octobre pour participer au 15e Challenge Michelet.

Île des Pins

Kunié relève
le Challenge
Michelet

Page 25

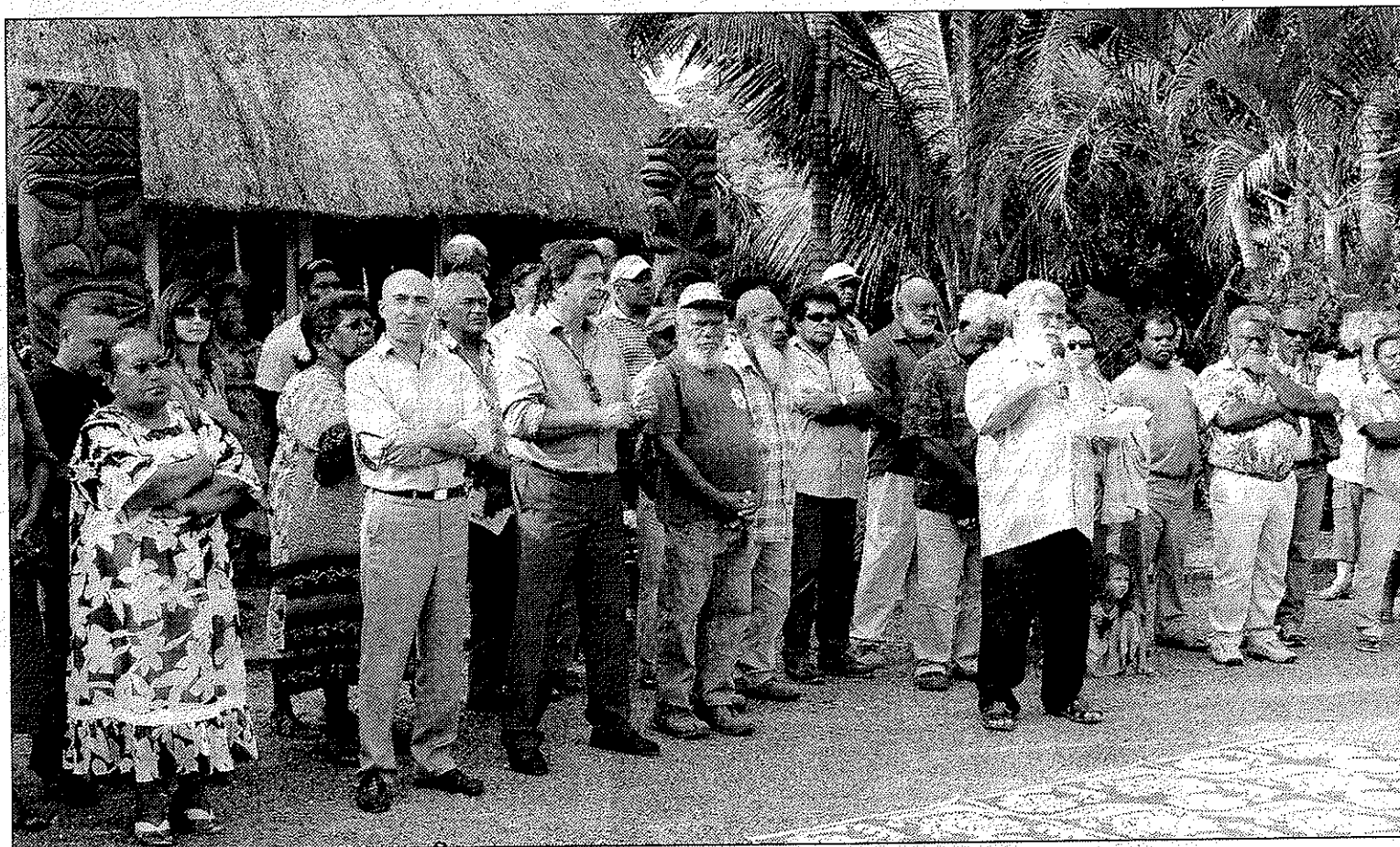


Les Provinces

Poindimié. Festival international du cinéma des peuples

Anûû-rû âboro entre dans la dernière ligne droite

Le 4e Festival international Anûû-rû âboro se tiendra à Poindimié du 29 octobre au 7 novembre. 60 films seront projetés à la médiathèque du Nord, à la mairie, à l'hôtel Tiéti Tera et dans les tribus de Napoémien et de Tiwaka.



La cérémonie d'ouverture du festival, ici lors de l'édition 2009, se déroulait auparavant devant la case de la mairie.

Les membres de l'association Anûû-rû âboro ont effectué une nouvelle réunion de préparation hier matin à la mairie, de Poindimié, à laquelle étaient conviés tous les acteurs de la commune impliqués dans l'organisation du festival international du cinéma documentaire des peuples.

Cette année, il a été décidé d'organiser les cérémonies d'ouverture et de clôture, avec remise des prix, en tribu. Les festivaliers et les treize réalisateurs étrangers seront ainsi accueillis coutumièrement dans un mois jour pour jour, vendredi 29 octobre, à partir de 17 heures, à la tribu de Napoémien, avec dîner sur place et projection de deux premiers films.

Pour changer de la traditionnelle remise des prix à la médiathèque du Nord, les lauréats seront récompensés à la tribu de Tiounao dimanche

7 novembre, à 9 heures, juste avant la cérémonie coutumière de clôture.

En journée, au village, les films du festival seront projetés gratuitement à la médiathèque du Nord, ainsi qu'à la mairie, avec un quart d'heure de décalage pour les retardataires.

« Des projections devraient également être décentralisées sur la zone VKP ainsi que dans le Sud, à Bourail et à La Foa. »

Des soirées auront aussi lieu à l'hôtel Tiéti Tera durant toute la semaine. Des projections auront lieu en soirée dans les tribus de Napoémien et de Tiwaka. « Des projections devraient également être décentralisées

sur la zone VKP ainsi que dans le Sud, à Bourail et à La Foa », souligne Clémence Losserand, coordinatrice de la manifestation.

À noter également sur les agendas : le mercredi 3 novembre sera une journée consacrée à un panorama du documentaire chinois indépendant, à la tribu de Napoémien, avec sept films à la médiathèque et un en compétition internationale (Aoluguya, Aoluguya) à 19 heures à Napoémien, en présence du réalisateur, Gu Tao. La projection et la discussion avec le réalisateur seront suivies d'un repas à la tribu avec la participation de la communauté chinoise de Nouvelle-Calédonie et d'environ 80 invités chinois travaillant pour KNS.

Enfin, dernière nouveauté : les repas des invités et des festivaliers ne seront plus servis sur le site du marché, mais sur le « village du Festival », basé devant la case de la mairie. Ce village, géré par l'office culturel municipal, comportera des espaces de restauration pour les invités et pour le public, ainsi que des stands d'exposition d'artisanat et un point infos pour guider les visiteurs.

Afin de répondre à une demande croissante du public chaque année, les tribus de Poindimié qui souhaiteraient proposer de l'hébergement aux visiteurs chez l'habitant ou en formule camping sont invitées à contacter l'association Anûû-rû âboro au 74 22 15. Ceci avant la dernière réunion de cadrage général programmée pour le lundi 18 octobre à la mairie.

Xavier Heyraud

Réactions

Paul Néaoutyine,
maire de Poindimié

« Le documentaire
est une bouffée d'oxygène »



« L'image est devenue une marchandise autant qu'une arme d'une puissance redoutable. Du matin au soir, nous sommes submergés d'images, toujours plus et toujours plus vite. Et pour faire vite, il faut faire court, pour faire court, il faut faire simple. La réalité du monde et des hommes se laisse-t-elle enfermer dans ces catégories télévisuelles formatées par l'audimat ? A n'en pas douter, le documentaire est une bouffée d'oxygène dans l'étouffement général de la pensée critique. Là où la société du spectacle organise un simulacre du réel simplificateur, le documentaire est une tentative d'approche et de questionnement d'un monde complexe. Le documentaire réfléchit le réel plus qu'il ne le reflète. C'est toute la philosophie du festival Anûû-rû âboro qui, pour sa quatrième édition, continue son pari d'un cinéma documentaire différent, désaliéné, dans lequel la parole des peuples se fait entendre, hors de la pensée dominante qui, comme chacun sait, est celle de la classe dominante. »

Photos Archives LNC